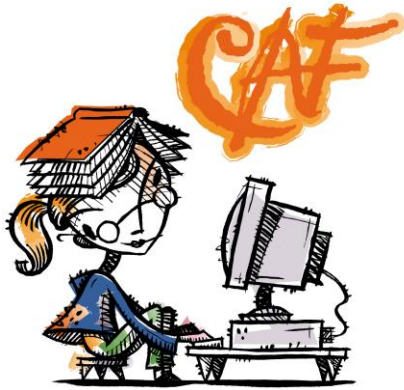


## Capsule linguistique

Semaine du 7 avril 2015



### C't à cause que je suis allé à la marche que...

#### Vocabulaire

La langue parlée exerce une grande influence sur les formes écrites. Aussi faut-il être prudent avec les tournures que nous adoptons sans trop réfléchir, car la spontanéité du geste d'écriture conduit parfois à commettre des fautes ou des impropriétés qui peuvent déconsidérer le propos défendu.

Certaines erreurs sont évidentes, le classique du genre étant « \* Le monde sont allés à la manifestation de jeudi dernier. » Une analyse grammaticale somme toute banale (le groupe sujet étant à la 3<sup>e</sup> personne du singulier) suffira à mettre en relief un accord incorrect reproduit à l'écrit par mimétisme.

Certaines formules, sans être nécessairement fautives, révéleront cependant ou votre âge ou votre origine linguistique. On parle alors de régionalismes, de formes vieilles ou d'archaïsmes. C'est le cas de nombreuses expressions toujours en usage au Québec. Deux d'entre elles sont fréquentes (on les observe dans les copies, comme on les entend au fil des conversations) et elles concernent les locutions *vu que* et *à cause que*. Leur emploi est à peu près exclusif au Québec, et c'est en ce sens que l'on peut affirmer que leur présence risque de trahir votre lieu de naissance auprès de locuteurs du français en provenance d'Europe ou d'ailleurs. Leur pérennité sur les rives du Saint-Laurent tient à l'isolement dont les colons de la Nouvelle-France ont souffert après la Conquête. Alors que ces syntagmes ont disparu du vocabulaire usuel sur le Vieux Continent durant le XIX<sup>e</sup> siècle, ils sont demeurés vivants ici.

Dire que « la manifestation de jeudi dernier a été un succès *à cause que* les agents de la paix n'ont pas entravé la marche pacifique de ses nombreux participants » n'est pas erroné en soi. Tous les dictionnaires de difficultés vous signaleront cependant qu'il s'agit d'une tournure vieillie et familière qu'il est préférable d'éviter. Il en va de même pour l'utilisation de *vu que* dans l'exemple qui suit : « *Vu que* plusieurs étudiants du secondaire entendaient faire l'école buissonnière, les dirigeants de la CSDM ont demandé aux parents de justifier les cas d'absence. »

En fait, il faut savoir que les locutions dont nous parlons possèdent des synonymes dont l'utilisation correspond à un registre de discours à la fois contemporain et soutenu. Ainsi, on remplacera *à cause que* par *parce que* dans l'exemple qui suit : « La marche pour la paix a rencontré un franc succès, *parce que* l'humeur des forces de l'ordre était au diapason de la douceur de la température ». De même, *puisque* se substitue aisément au subordonnant *vu que*, comme en fait foi l'énoncé suivant : « *Puisque* le jour de la terre approche, les compagnies pétrolières déploient des trésors d'imagination pour verdir leur image. »

Benoît Dugas et Monik Richard  
Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*  
CAF (local A-492, poste 7352)